



Une recherche pour combler le vide au sujet des lattes

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Marcher sur un plancher latté à longueur de journée avec des onglons peut sembler assez facile... jusqu'à ce qu'on ait à le faire. Pour les truies gestantes, manœuvrer entre les espaces des lattes d'un plancher de béton s'avère vraiment hasardeux. D'autre part, pour les producteurs, devoir gérer le vide de connaissance en ce qui a trait à la largeur optimale des lattes à adopter pour les truies gestantes logées en groupe représente tout un défi. Trouver une réponse à cette problématique constituait une priorité, en tenant bien sûr compte de la version révisée du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs. Et si c'est impor-

tant pour le secteur, c'est important pour les chercheurs.

« Le choix du type de plancher constitue l'une des préoccupations majeures actuellement étant donné qu'il peut entraîner certains problèmes de pieds et de membres chez les truies, » explique Laurie Connor, chercheuse et professeure à l'Université du Manitoba. « La boiterie vient au deuxième rang parmi les causes de réforme les plus courantes. Et c'est une préoccupation encore plus importante dans le contexte du logement en groupes : les animaux ont effectivement beaucoup de déplacements à faire afin d'accéder à la nourriture et aux autres ressources en plus de maintenir leur position dans la hiérarchie sociale. »

De mauvais choix dans l'aménagement des planchers peuvent réduire le confort lorsque les animaux marchent et se couchent ainsi qu'entraîner des blessures aux onglons, et du stress et de la douleur. Ces problèmes entraînent un certain désarroi et génèrent de la douleur. Parce que tout cela nuit à la productivité, le portefeuille des producteurs en souffre aussi. Par conséquent, l'absence de références valables sur les largeurs de lattes et d'espaces entre les lattes est préoccupante.

Vers des lattes plus étroites

« Nous sommes conscients que les planchers lattés sont problématiques, mais ils s'avèrent nécessaires pour l'évacuation du fumier. Compte tenu de ce contexte, l'objectif de ce projet était de déterminer, pour des truies logées en groupes, les meilleures largeurs de lattes et d'espaces entre les lattes pour des planchers en béton, qui permettraient d'assurer un équilibre entre le confort des truies, la gestion du fumier et la qualité de l'air. »

Les chercheurs se sont servis de la vidéo et de la cinématique (segment de la mécanique concernant



Photos : Université du Manitoba



Photo : Université du Manitoba

le mouvement des objets). Ils ont analysé les déplacements de 12 jeunes truies sans problème de boiterie et de 12 truies de plus fort gabarit ayant un problème de boiterie sur trois planchers ayant des largeurs de lattes et d'espaces interlattes différentes.

« Nous avons constaté que le plancher avec des lattes de 105 mm (environ 4 pouces) pour les lattes, et de 19 mm (0,75 pouce), pour les espaces interlattes avait le moins d'impact sur la démarche des animaux et les mouvements, particulièrement chez les truies plus petites. »

Puis, il a fallu tester ces résultats en bâtiment avec deux groupes de jeunes cochettes gestantes au cours de deux gestations. Pour l'un des groupes, la largeur des lattes du plancher correspondait à celles mentionnées ci-dessus, alors que pour le groupe témoin, la largeur des lattes était de 125 mm et l'espace entre les lattes, de 25 mm, ce qui reflète les dimensions généralement retrouvées en porcherie.

Plus de confort et moins de blessures aux pieds

« Parmi les nombreuses observations effectuées, nous avons attribué un pointage à la démarche au début, au milieu et en fin de gestation. Nous avons comparé la condition des pieds au moment où les truies arrivaient en gestation et à leur sortie. Nous avons également analysé la répartition du poids sur

chaque membre à ces deux moments. Toutes ces informations nous ont donné une bonne idée de la situation. »

Les chercheurs ont également étudié quelques autres facteurs, dont les variations de poids et d'épaisseurs de gras dorsal, les performances de reproduction, la qualité de l'air et la propreté des parcs. Puisque les éleveurs visent toujours à obtenir des portées plus nombreuses et des porcs plus lourds, les chercheurs ont conclu que lorsqu'il est question de lattes et d'espaces interlattes, « plus c'est petit, mieux c'est ».

« Les truies logées sur des planchers dont les lattes et les espaces interlattes sont plus étroits semblent être plus confortables et souffrent moins de blessures à la plante des pieds et de fissures de la muraille de l'onglon. Aucune différence entre les deux groupes n'a été constatée en ce qui a trait à la qualité de l'air ou à la propreté. Les lattes légèrement plus étroites semblent même favoriser le passage du fumier, ce qui constitue un « plus ».

Laurie Connor ajoute que ces résultats ne permettent pas encore d'aller jusqu'à retirer les planchers pour en installer de nouveaux; cependant, cela suggère qu'il serait avisé pour ceux qui effectuent une conversion ou construisent un nouveau bâtiment d'opter pour des lattes et des espaces interlattes plus étroits.

Il s'agit d'un changement important mais ce pourrait très bien être pour le mieux. Qui sait, les producteurs pourraient être renversés par les résultats. ☺

Pour en savoir plus....

Pour plus d'information sur les travaux présentés dans cet article, vous pouvez communiquer avec madame Laurie Connor à : Laurie.Connor@umanitoba.ca.

Vous trouverez plus de détails sur le projet Optimisation des planchers et de la gestion sociale des truies gestantes logées en groupe en visitant notre site Web au :

www.innovationporc.ca/recherche-bien-être